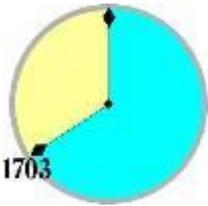


8. ÉVÉNEMENT: séjour rue du Pot-de-fer



- **DATE:** 1703 Été-automne
- **LIEU:** Paris
- **VALEUR:** dépouillement spirituel, désert, grand désir

• ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:



Au printemps 1703, Louis-Marie démissionne comme aumônier de l'hôpital général de Poitiers et entreprend un ministère semblable à la Salpêtrière, à Paris. Après quatre ou cinq mois de dévouement dans cet autre enfer de misère, « il trouve, un soir, son congé sous son couvert. Il se réfugie alors sous l'escalier d'un misérable réduit, rue du Pot-de-Fer, près de Saint-Sulpice. Il y vit dans un dénuement matériel total, mais il est l'heureux voisin du noviciat des Jésuites, où il retrouve le P. Descartes, son directeur à Rennes, l'un des rares personnages et amis qui ne l'abandonnent pas à ce moment.

Il écrit: «Je ne connais plus d'amis ici que Dieu seul. Ceux que j'avais autrefois [à Paris] m'ont abandonné.» C'est une véritable traversée du désert que vit Louis-Marie. Son court passé comme prêtre semble avoir été un échec. L'avenir semble fermé à ses désirs profonds. Toutes sortes de rumeurs courent à son sujet, auxquelles ses anciens condisciples et maîtres semblent porter attention. Les sulpiciens ne veulent plus être vus avec l'étudiant dont ils étaient fiers. Même son directeur spirituel, M. Leschassier, le repousse ouvertement, alors que ce qu'il en dit est un témoignage que Louis-Marie est vraiment guidé par l'Esprit. Le jeune prêtre ne sait plus que penser ni comment se situer devant ces réactions si ambiguës et contradictoires venant d'un homme en qui il a une confiance totale.

M. Blain rapporte que Louis-Marie, né avec l'attrait pour les emplois de la vie apostolique, se demande maintenant s'il ne devrait point s'interdire, au moins suspendre pour un temps, les fonctions du ministère.

Réduit à la plus radicale pauvreté, tant au plan spirituel que matériel, Louis-Marie se voit gratifié d'une soif absolue de Dieu. Il est tout habité

par un puissant appel à l'exclusive contemplation de la Sagesse. «Dieu savait, dit Blain, le dédommager de ses souffrances, par des communications si intimes et si fréquentes, que le serviteur de Dieu passait la plus grande partie des jours et des nuits en oraison.»

Ainsi plongé dans la prière, assoiffé de Dieu, il atteint les limites de l'élévation de l'âme que les théologiens appellent union intime avec Dieu, extatique, transformatrice. Pour marquer cette transformation, il abandonne pour toujours son nom de famille, Grignon : désormais, il emploiera le nom du village où Dieu, par le baptême, l'a choisi pour lui : Montfort.

De ce désert, Louis-Marie est sorti habité par la Sagesse. Bien sûr, il aura encore des discernements importants à faire, mais ils porteront sur les modalités de sa mission.

● **CITATION DE MONTFORT:**

LETTRE 16 à Louise Trichet, 24 octobre 1703

Ma très chère fille.

Le pur amour de Dieu règne dans nos cœurs.

Ne croyez pas que l'éloignement des lieux et mon silence extérieur me fasse oublier votre charité pour moi, et celle que je dois avoir pour vous. Vous me marquez dans votre lettre que vos désirs [de vie religieuse] sont toujours aussi forts, aussi ardents et continuels; c'est une marque infaillible qu'ils sont de Dieu. Il faut donc mettre votre confiance en Dieu: assurez-vous que vous obtiendrez même plus que vous ne croyez. Le ciel, la terre passeraient plutôt que Dieu manquât de parole en permettant qu'une personne qui espérait en lui avec persévérance fût frustrée dans son attente. Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse, par le moyen des croix, des humiliations et de la pauvreté. Courage, ma chère fille, courage. Je vous ai des obligations infinies, je ressens l'effet de vos prières, car je suis plus que jamais appauvri, crucifié et humilié. Les hommes et les diables me font dans cette grande ville de Paris une guerre bien aimable et bien douce. Qu'on me calomnie, qu'on me raille, qu'on déchire ma réputation, qu'on me mette en prison. Que ces dons sont précieux, que ces mets sont délicats, que ces grandeurs sont charmantes. Ce sont les équipages et les suites nécessaires de la divine Sagesse, qu'elle fait venir dans la maison de ceux où elle veut habiter. Oh, quand posséderai-je cette aimable et inconnue sagesse? Quand viendra-t-elle loger chez moi? Quand serai-je assez bien orné pour lui servir de retraite, dans un lieu où elle est sur le pavé et méprisée□ (...)

Ne manquez pas, ma chère enfant en Jésus, de répondre à mes demandes, pour satisfaire mes désirs. Vous le pouvez, oui, vous le pouvez, de concert avec quelques favorables amies. Rien ne peut résister à vos prières; Dieu même, tout grand qu'il est, ne peut pas y résister. Il a été heureusement surmonté par une foi vive et une espérance ferme. Priez donc, soupirez, demandez la divine Sagesse pour moi, vous l'obtiendrez tout entière pour moi, je le crois.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**(*Matthieu 6:19-21; 13, 44*)

□ Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert: il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ.

● **INTÉGRATION PERSONNELLE/PARTAGE:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Faire «l'histoire de mon désir»: ce que je désirais le plus à 10 ans, 20 ans, 30 ans, 40 ans... Et aujourd'hui?

– Montfort et Marie-Louise ont uni la force de leur désir. Avec qui puis-je unir mon désir pour qu'il grandisse?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Mettons-nous à l'écoute de Montfort et demandons au Seigneur de renouveler en nous le désir de la Sagesse.

– *«Il faut donc mettre votre confiance en Dieu: assurez-vous que vous obtiendrez même plus que vous ne croyez.»*

Saint Père de Montfort, partage-nous ta confiance entière en Dieu notre Père.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

– *«Je suis plus que jamais appauvri, crucifié et humilié. (...). Qu'on me calomnie, qu'on me raille, qu'on déchire ma réputation, qu'on me mette en*

prison. Que ces dons sont précieux.»

Saint Père de Montfort, fais-nous découvrir la mystérieuse fécondité de nos croix.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

– *«Oh, quand posséderai-je cette aimable et inconnue sagesse? Quand viendra-t-elle loger chez moi?»*

Saint Père de Montfort, mets en nos cœurs un ardent désir du Christ, Sagesse éternelle et incarnée.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

– *«Je sens que vous continuez à demander à Dieu pour ce chétif pécheur la divine Sagesse. (...) Rien ne peut résister à vos prières; Dieu même, tout grand qu'il est, ne peut pas y résister. (...) Demandez la divine Sagesse pour moi, vous l'obtiendrez tout entière pour moi, je le crois.*

Saint Père de Montfort, apprends-nous à nous soutenir les uns les autres par la prière fraternelle.

Saint Père de Montfort, priez pour nous.

● **SYMBOLE:** un bol vide

● **ACTION/ENGAGEMENT**

– Je me ménage une ‘rue du Pot-de-fer’ dans ma vie, un moment, un endroit de solitude où je puisse me rencontrer, rencontrer Dieu, régulièrement.

